CONCOURS DÉFI

MAINTENANT PERMIS AUX ADULTES

Odette Morin **- Courez la chance de gagner une carte-cadeau**

30$ Librairie à la L'Arlequin

CHARADE

Mon premier : Longue pièce verticale qui sert à porter une voile, un drapeau.

Mon deuxième : Elle se situe entre Vénus et Mars.

Mon troisième : Endroit idéal pour pondre et couver des œufs.

Mon quatrième : Synonyme de tisane.

Mon tout : Fait de mettre un enfant au monde.

À LA RECHERCHE DU MOT PERDU

Placez, dans la case appropriée, la première lettre de la réponse de chaque énigme et vous obtiendrez ainsi le mot recherché.

1 – Type de cours d'eau qui se jette dans la mer.

2 – L'Atlantique en est un.

3 – Parties souterraines des plantes.

4 – Sur la tête d'une reine.

5 – Monnaie commune à plusieurs pays d'Europe.

Mot recherché : Énergie, vigueur.

1	2	3	4	5

QUI SUIS-JE ?

Voici les trois indices qui désignent le même mot.

1 – Je suis un pays occupant la moitié du territoire de l'Amérique du Sud.

2 – Malgré ma richesse en ressources naturelles, une grande partie de ma population aboutit dans des bidonvilles que l'on appelle ici « favela ».

3 – Ma langue officielle est le portugais et ma monnaie est le « real ».

COUPON-REPONSE

CONCOURS DÉFI Novembre 2026

CHARADE _____

À LA RECHERCHE DU MOT PERDU _____

QUI SUIS-JE ? _____

Nom _____

Ville _____

Âge _____ Tel : _____

Par courriel : **defi@journaldescitoyens.ca** ou la poste : **Éditions prévostoises, case postale 603, Prévost (Québec) JOR 1TO** Vous avez jusqu'au 8 du mois suivant la parution du journal pour envoyer vos réponses. Vous envoyez vos trois réponses avec votre nom, votre âge, votre ville de résidence de même que votre numéro de téléphone par courriel à **defi@journaldescitoyens.ca** ou par la poste à l'adresse suivante : **Les Éditions prévostoises, case postale 603, Prévost (Québec) JOR 1TO.** Le gagnant sera choisi au hasard parmi tous ceux qui auront eu les bonnes réponses et verra son nom et sa photo publiés dans le journal suivant. Le concours est ouvert à toutes les personnes des municipalités desservies par le Journal, c'est-à-dire Prévost, Piedmont et Sainte-Anne-des-Lacs. Nous acceptons un coupon-réponse par personne et les fac-similés sont acceptés.

GAGNANT DU DÉFI D'OCTOBRE



Laurent Grenier, 11 ans, de Prévost.

RÉPONSE DE AOÛT 2026

CHARADE

Nous – Riz – Sang = Nourrissant

À LA RECHERCHE DU MOT PERDU

O Z O N E

1 – Ouest. 2 – Zéro. 3 – Orteil
4 – Noce. 5 – Escrime

QUI SUIS-JE ? L'Australie

Librairie L'Arlequin

Des livres et des libraires...

4, avenue Lafleur sud
Saint-Sauveur, QC J0R 1R0
450.744.3341

Un mur à mur

Sylvie Prévost

Le 26 octobre dernier, le pianiste Maxim Bernard présentait *Seul avec Chopin*, un concert tout Chopin, pour amateurs et néophytes.



Photo : Bernard Ouellet

Maxim Bernard au piano. Frédéric Chopin, Sonate no 2 en si bémol mineur, op. 35 ; Polonaise en mi bémol mineur, op. 26, no 2 ; Nocturne en si majeur, op. 62, no 1 ; Balade no 1 en sol mineur, op. 23 ; 6 Préludes, op. 28 ; Fantaisie-Impromptu en do dièse mineur, op. 66 ; Étude en do dièse mineur, op. 25, no 7 ; Étude en sol bémol majeur, op. 25, no 9 ; Scherzo no 3 en do dièse mineur, op. 39 ; Polonaise en la bémol majeur, op. 53.

Chopin ne désirait pas faire de « musique à programme », au sens où Liszt l'entendait, nous a expliqué le concertiste. Cependant, il se passe tant de choses dans sa musique, qu'il est difficile de ne pas y superposer nos souvenirs, nos peines, nos inquiétudes, nos joies. Ainsi défilent, dans une seule pièce, plusieurs états affectifs, de nombreuses émotions. C'est la verve de Chopin. On n'a pas affaire à de longs développements de thèmes, mais à un foisonnement musical. De nombreuses pièces font penser à un dé dodécaèdre : le dé est une situation, les douze faces représentent chacune le sentiment d'une personne devant cette situation.

Maxim Bernard montre une très grande maîtrise du clavier et un immense registre d'expression. Sa maîtrise épouse toute la versatilité du compositeur, autant dans les respirations que dans les volumes sonores. Dans la *Marche funèbre*, par exemple, on entend très bien le cortège s'en venir, passer devant nous, puis s'éloigner. La finale d'une pièce particulièrement endiablée se fait plus apaisée, toute en finesse.

Ce qui m'a étonnée dans son jeu est le peu de rubatos qu'il y ajoute. C'est une approche différente de ce qu'on entend habituellement. Non que l'émotion ne soit pas au rendez-vous, mais l'interprétation est plus sobre. Aussi, le détaché des notes m'a surprise. On a plus souvent affaire à une exécution davantage linéaire. Est-ce que c'est ce que Chopin voulait dans l'*Étude op. 25*, surnommée *Papillon*? C'est bien possible : on croyait en voir un battre des ailes.

Je dois admettre que je ne suis pas spécialiste de Chopin, ni même férue de sa musique. Ça ne m'a pas empêchée d'apprécier beaucoup l'engagement de M. Bernard, sa mémoire extraordinaire, sa concentration sans faille (même lorsqu'un spectateur tousse fort et à répétition dans un passage critique de la *Marche funèbre*) et, surtout, la limpidité qu'il infuse à la musique.

Ciné Gars Ciné Fille

NDLR : Nos deux cinéphiles Lyne Gariepy et Joanis Sylvain, sont reçus gracieusement au cinéma Pine de Sainte-Adèle tous les mois. Ils offriront ainsi les commentaires d'un gars et d'une fille sur le même film.

Lyne Gariepy et Joanis Sylvain | lynegariepy@journaldescitoyens.ca

Ebenezer

2026. Mystère. Fantastique. États-Unis. 1 h 56 min. Réalisateur : Ti West. Interprètes : Johnny Depp, Rupert Grint, Daisy Ridley, Ian McKellen, Sam Claflin.



Synopsis– Dans la Londres victorienne, Ebenezer Scrooge, un vieil avare misanthrope, voit sa nuit de Noël basculer, lorsqu'il reçoit la visite du fantôme de son défunt associé. Scrooge est ensuite entraîné par trois esprits à travers son passé, son présent et son futur pour une ultime chance de rédemption.

Ciné-fille – Depuis quelques années, les studios de cinéma misent beaucoup sur de nouvelles versions de films populaires, un peu par garantie de succès. Mais pour ce énième film sur Scrooge, inspiré du célèbre conte de Charles Dickens intitulé *Un chant de Noël (A Christmas Carol)*, Paramount Pictures mise sur une valeur certaine, mais prend tout de même un risque en accordant à Johnny Depp le rôle principal.

En effet, *Ebenezer* marque le retour de Depp à l'écran, après plusieurs années loin des caméras d'Hollywood et un procès très médiatisé. Le choix de cette histoire de rédemption, pour marquer son retour, n'est peut-être pas anodin de sa part. Quel que soit notre avis sur sa vie personnelle, Johnny Depp semble être né pour incarner des personnages excentriques, de Jack Sparrow à Edward aux mains d'Argent. Et son Ebenezer, dans lequel il est méconnaissable, fait partie des rôles qui profitent des mimiques de Depp. Ceux qui ont écouté le film en version originale anglaise ont parfois mentionné l'inconstance de l'accent britannique chez Depp, mais nous avons vu la version en français, doublée par Gilbert Lachance.

Pour recréer la ville de Londres à l'époque victorienne, Ti West n'a pas lésiné sur les détails, des superbes demeures aux chaumières de brique des plus pauvres, des dames de bonne famille portant d'élégantes tenues aux mendiants miteux, des belles rues enneigées aux rues embourbées par le crottin des chevaux, tout est là pour que le spectateur y croie. Et ça fonctionne.

Pour ce qui est de l'histoire, même si nous pensons la connaître, Ti West nous la fait découvrir sous un autre jour (ou devrions-nous écrire « sous un autre soir », tant la pénombre est présente à l'écran!). L'émotion aussi est au rendez-vous. Les acteurs sont tous excellents, de Ian McKellen à Rupert Grint, en passant par Sam claflin.

Le film, qui est très près du livre original, est un mélange parfait entre un conte gothique et une histoire de Noël. Pour les décors, mais aussi pour l'ambiance mystérieuse et glauque juste ce qu'il faut. Parfait pour la période entre Halloween et Noël. Et, si vous êtes comme moi et aimez les films en costumes, qui se déroulent à l'époque victorienne, vous serez bien servi! **8 sur 10**

Ciné-gars– Et oui, encore une nouvelle interprétation d'*Un chant de Noël* de Charles Dickens. Il y aura toujours un public pour ce conte, dont moi-même!

C'est évidemment toujours la même histoire, avec un Ebenezer Scrooge encore aussi avare, pingre et au cœur froid. Mais, cette fois-ci, nous avons droit à une interprétation avec des mimiques qui surprennent et qui font sourire, apportant, par moment, un aspect plus joyeux que les autres films sur Scrooge. Bref, la touche de Johnny Depp, qu'on reconnait dans ses rôles les plus populaires, est présente. Que l'on aime ou pas l'interprète, le talent est là.

La fin de la plupart des cinq couplets est différente des autres versions. L'ambiance victorienne est réussie. J'ai bien aimé le film. **8 sur 10**